

Au sujet de la « personnalité » du Vieux-Montréal

Gilles Lauzon
Janvier 2013

Qu'est ce qui caractérise le Vieux-Montréal par rapport aux autres quartiers de la ville?

C'est le VIEUX-Montréal. Ce qui signifie qu'il est historique et, plus précisément, qu'il est le centre historique de la ville, en bordure du fleuve Saint-Laurent.

Les musées d'histoire situés dans le Vieux-Montréal contribuent évidemment à ce caractère-spécialité, chacun avec sa mission propre, très large ou spécialisée selon les cas.

Le Vieux-Montréal possède-t-il une identité historique particulière?

Pas une, mais plusieurs identités historiques fortes.

Il recèle d'abord des traces qui témoignent d'une **longue préhistoire**.

Il contient le lieu même du début de son histoire urbaine : son **lieu de fondation**, qui se trouve plus précisément à Pointe-à-Callière et place Royale.

En tant que territoire urbain considéré dans son ensemble, le Vieux-Montréal historique n'est pas le lieu que d'une époque, mais de plusieurs, chacune porteuse d'une identité forte :

- **Ville-Marie**, centre de contacts et d'échanges avec les nations amérindiennes de l'Outaouais et des Grands Lacs.
- **la ville fortifiée du XVIIIe siècle**, d'abord française comme Ville-Marie, puis britannique; centre logistique couvrant une large partie du continent nord-américain, à des fins militaires, ainsi que dans le domaine de la fourrure avant comme après la Conquête;
- **le centre très habité d'une ville préindustrielle**, jusque vers 1850, porte d'entrée de l'ouest du Bas-Canada et du Haut-Canada;
- **le grand centre commercial du Canada** de la « Confédération », dont témoignent les nombreux et spectaculaires magasins-entrepôts;
- **le principal centre d'affaires du Canada** (rue Saint-Jacques, ancienne bourse, etc.), dont le champ action ferroviaire et maritime s'étendait dans tout le Canada et au-delà des océans, jusqu'en Europe et en Asie, grâce notamment à la flotte du Canadien Pacifique.
- **le Vieux-Montréal à la fois moderne et classé comme arrondissement historique**, protégé et mis en valeur; **un centre historique nord-américain unique en son genre**.

Le Vieux-Montréal demeurant bien sûr tout au long de ces périodes-strates historiques le centre administratif majeur de la ville et, sans discontinuer non plus, le cœur de sa première paroisse.

En somme, le Vieux-Montréal possède plusieurs identités historiques très fortes, dont témoignent, pour chaque époque-strate, d'éloquents témoins patrimoniaux. Un centre historique *a priori* local, bien sûr, mais qu'il faut voir et situer à large échelle pour bien le saisir.

Bref, un centre historique majeur à l'échelle nord-américaine.

Qu'en est-il de sa « personnalité » actuelle?

Elle réside fondamentalement, je crois, dans la dualité dynamique suivante :

Vieux-Montréal, historique et actuel.

Profondément historique et très actuelle, de plus en plus...

Sa « personnalité » changera-t-elle au cours des années à venir?

Oui, forcément, année après année, comme cela a été le cas jusqu'à maintenant. La dualité historique-actuelle induit forcément du changement. De toute évidence, cette évolution passe principalement par les activités et les aménagements actuels dans ce quartier historique.

Étant donné ma spécialité en tant qu'historien du patrimoine, j'aborderai brièvement cette question **par le biais de l'interprétation patrimoniale.**

Depuis le milieu des années 1990, la Ville et le ministère de la Culture ont convenu formellement d'une approche commune pour la compréhension et l'interprétation du Vieux-Montréal, approche qui consiste pour l'essentiel à reconnaître TOUTE la richesse historique de ce quartier, c'est-à-dire **toutes ses époques-strates** trop brièvement décrites plus haut. Bien sûr, l'interprétation se bonifie au fur et à mesure qu'avancent les connaissances, mais, pour l'essentiel, cette approche ne devrait pas changer.

Plusieurs outils déjà en place et en circulation, abondamment utilisés, ont été construits en fonction de cette approche des identités historiques multiples :

- Brochures de circuit de visite en circulation depuis les années 1990
- site Web combinant des informations historiques et touristiques générales avec un inventaire patrimonial exhaustif maintenant très largement connu et reconnu
- Ouvrage *L'Histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*, paru en 2004, en version française et en version anglaise; un succès de librairie et de boutique muséale.
- Des circuits de visite guidée par l'entreprise *Guidatour*.
- Etc.

Mais tous ne connaissent pas ou n'utilisent pas forcément ces outils de diffusion, alors que les grands amateurs en voudraient plus encore. Suivent quelques idées en guise d'exemples.

Plusieurs souhaitent plus d'information historique, qu'on puisse lire sur les lieux. Un minimum sur les plaques toponymiques, par exemple. Des plaques officielles nouvelles. De courts textes sur des supports discrets en des endroits-clés, peut-être? Ou encore quelques panneaux supplémentaires (il en existe quelques-uns) stratégiquement situés sans encombrer le paysage urbain...? Les deux dernières formulations sont prudentes et nuancées, car à mon avis, de l'avis de nombreux experts, et de l'avis de la Ville et du ministère, il faut éviter l'excès de plaques commémoratives qui tendraient à la muséification du quartier.

Il est certain par ailleurs, et je n'aurai à en convaincre personne, que d'ici quelques années on pourra trouver des informations concernant tous les édifices et monuments, coins et recoins du Vieux-Montréal, à capter *in situ* au moyen des téléphones personnels ou d'autres outils électroniques. Oui, on verra certainement ici et là dans le quartier des gens immobilisés, admiratifs, téléphone ou oreillette à l'oreille...

Aucun des musées et centre d'interprétation présents dans le Vieux-Montréal n'a pour mission propre de couvrir l'histoire et le patrimoine du quartier considéré dans son ensemble. **Et si on créait un centre d'interprétation du Vieux-Montréal**, de grande envergure, dans un lieu central, en faisant appel à toutes les technologies de pointe (environnements 3D, vastes cartes interactives, etc.) qui permettrait d'illustrer de façon virtuelle les liens puissants entre le patrimoine bâti du quartier, l'histoire de la ville, et celle du continent. Le projet devrait forcément

se faire en lien étroit avec les musées qui donnent à voir leurs propres immeubles patrimoniaux, leurs vestiges et artefacts, et leurs outils d'interprétation conçus en fonction de leurs missions respectives.

Un site peut même être suggéré pour un tel projet, que possède la Ville de Montréal. Il comprend une façade orpheline donnant sur la rue Notre-Dame Ouest, entre le boulevard Saint-Laurent et la place d'Armes, ainsi qu'un ancien magasin-entrepôt désaffecté qui a fait partie de l'ancien complexe des magasins-entrepôts de l'Hôtel-Dieu (le Cours Le Royer a été aménagé dans une partie de ce complexe du XIXe siècle). Entre cet édifice désaffecté et la façade orpheline, il reste un grand vide qui ne demanderait qu'à être aménagé de façon très actuelle, et à recevoir un centre d'interprétation du XXIe siècle. Ce n'est qu'une exemple – une gros, il faut l'avouer, mais un simple exemple quand même – visant à illustrer l'idée que les moyens d'interprétation peuvent évoluer à l'intérieur de la dynamique dualité historique–actuelle.

Quant à une éventuelle nouvelle identité promotionnelle simple et unique, qui soit formulable en un ou deux mots en complément de Vieux-Montréal, ce que plusieurs souhaitent depuis longtemps, est-ce nécessaire? N'y a-t-il pas autant de Vieux-Montréal attirants qu'il y a de « clientèles » locales et étrangères potentielles. Du quartier de sainte Marguerite Bourgeoys à celui de l'ancienne Wall Street du Canada...? En passant par les hôtels dans les immeubles aux décors élaborés en pierre taillée, les boutiques d'artisanat ou des galeries d'art spécialisées dont le Vieux-Montréal deviendrait le lieu privilégié, etc. etc. Pourquoi se priver de la richesse du Vieux-Montréal historique et actuel.

Et le label Vieux-Montréal, bien connu, n'est-il pas déjà très fort... une réputation dont semblent d'ailleurs profiter les quartiers voisins en émergence, ce qui est très bien à mon avis.

G.L.